

**Prédication dimanche 1er mars,
Culte familles
Matthieu 7, v. 21 à 27, « les deux maisons »**

Autre texte : Psaume 84.

« Pour entrer dans le Royaume de Dieu, il ne suffit pas de dire : Seigneur, Seigneur, il faut aussi faire la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

Voilà comment commence notre texte pour aujourd'hui.

Pour le dire plus simplement, Jésus dit qu'il ne suffit pas de parler, mais qu'il faut aussi agir. Il ne suffit pas de dire de belles paroles à propos de Dieu, mais il faut encore plus les mettre en pratique.

Il s'agit donc ici de la cohérence entre nos paroles et nos actes.

Nous savons, nous disons, mais faisons-nous ???

Dans notre passage, Jésus va encore plus loin.

Il parle du jugement dernier où beaucoup viendront à lui en se revendiquant comme disciples, et Jésus leur répondra : « je ne vous connais pas, allez-vous en loin de moi »...

Dur, dur...

On dit souvent que la loi donnée dans l'Ancien Testament -comment appelle-t-on cette loi?- , dans les 10 commandements, est très fouillée et exigeante. On dit aussi que Jésus dans la nouvelle alliance simplifie la loi, la rend moins difficile à entendre et à pratiquer.

Jésus résume, c'est vrai, les 10 commandements, en 2 -les connaissez-vous ?- :

“aimer Dieu et aimer son prochain”.

Mais ce n'est pas si simple.

Jésus aussi est exigeant.

Ne trouvez-vous pas sévère de la part de Jésus de renvoyer des personnes qui disent pourtant avoir parlé en Son Nom ? Des personnes finalement comme moi, ou des prédicateurs, ou encore comme vous tous qui essayez de témoigner de paroles au nom de Dieu...

On pourrait très vite se culpabiliser en écoutant ce passage !

Mais heureusement la Bible n'est pas un livre qui nous fait la morale -on a déjà nos parents pour cela, n'est-ce pas ?-

Donc ici, il ne s'agit pas de culpabilité.

Nous sommes j'espère bien d'accord : Jésus n'est pas venu sur terre pour nous culpabiliser, mais pour nous libérer et nous responsabiliser.

Jésus n'est pas venu sur terre pour pointer nos péchés et nous punir, mais pour nous apprendre à vivre avec ces péchés et ainsi nous guider dans une vie libre et responsable.

Alors quelle est cette exigence dont Jésus parle, que signifie-t-elle ?

L'exigence est de lier ses paroles et ses actes.

C'est assez facile à comprendre, si vous dites à votre maman que vous rentrerez ce soir à 19h, elle s'attend à ce que vous le fassiez réellement.

Si je dis que je vais faire plus de visites aux paroissiens, vous attendez de moi que je réserve effectivement des temps dans ma semaine pour cela.

On pourrait citer encore de nombreux exemples.

De même, une foi sincère en Jésus-Christ et en sa parole ne peut se vivre sans mises en pratiques effectives. C'est la responsabilité.

Cette responsabilité, Jésus l'explique à ceux qui l'écoutent dans notre passage de Matthieu, juste à la suite.

C'est la parabole des 2 maisons, celle que nous avons chanté et mimé tout à l'heure avec les enfants.

L'évangile de Matthieu commence le ministère de Jésus avec des paroles et des enseignements. Au chapitre 5, Jésus monte sur la montagne et enseigne les foules : « heureux les pauvres, heureux ceux qui pleurent... ». Nous appelons ce passage... -savez-vous son nom ?- « les Béatitudes ». Ces béatitudes débutent tout un enseignement long et exigeant, - appelé lui ??? - : le sermon sur la montagne.

Jésus dit ce qu'il faut faire et ne pas faire, il englobe la loi des 10 commandements et en même temps la dépasse et va plus loin.

Pour conclure ce sermon sur la montagne, Jésus raconte la parabole des 2 maisons.

Savez-vous ce qu'est une parabole dans la Bible ? Celle que l'on pose sur le toit, vous connaissez déjà !

C'est une histoire imagée racontée pour faire comprendre quelque chose.

Les phénomènes météorologiques dont parle ici Jésus étaient tout à fait courants à l'époque : orages, crues, inondations..., comme aujourd'hui d'ailleurs, rien de nouveau.

Double image du sage et du fou.

Le sage ici n'est pas celui qui a accumulé beaucoup de connaissances, mais celui qui écoute et fait, qui agit après avoir écouté. Il connaît les situations locales et construit sa maison en conséquence. Sa maison résistera aux intempéries.

L'insensé est celui qui, malgré ce qu'il sait, n'agit pas en conséquence. Il base sa confiance seulement en lui-même et n'applique pas les recommandations des autres.

A la première tempête sa maison sera détruite.

L'homme face à Jésus et ses paroles a 2 options :

Mettre les paroles en pratique ou seulement les écouter.

Le sage est celui qui a compris de quel côté se trouve la promesse de la solidité et qui agit en conséquence.

L'insensé entend bien la parole, peut même l'apprécier, et même faire des miracles au nom de Jésus, comme dit notre texte, mais ne met pas cette parole en pratique dans ses exigences concrètes.

Le Christ insiste sur la relation entre « écouter sa parole et la mettre en pratique ».

Jésus nous invite à bâtir notre existence sur le fondement solide, sur le Roc qu'Il est Lui-même.

Christ nous invite à détourner nos regards de nos réussites ou de nos échecs, de nos forces ou de nos faiblesses pour le laisser agir Lui dans nos vies et nous façonner à Son image.

Ce qui est aussi très intéressant dans cette parabole, c'est l'omniprésence des tempêtes.

Vous avez entendu, la maison du sage reçoit une tempête, la maison du fou aussi.

Ce que cela veut nous dire, c'est que des tempêtes il y en a bien pour tout le monde !
Sage ou fou, nous avons tous notre lot de tempêtes.

Ce n'est bien sûr pas moi qui vais vous l'apprendre, mais c'est toujours bon de le rappeler.

Ce n'est pas parce que l'on est croyant, chrétien, que les tempêtes seront moins fortes dans nos vies. Les chrétiens vivent des moments difficiles, très difficiles comme les autres. Le mal est pour tous. C'est comme cela. Le mal est sur terre et en nous.

C'est ensuite dans la façon de vivre les tempêtes et d'y résister que cela peut changer.

Jésus donne une promesse à ceux qui l'écoutent et mettent en pratique ses paroles :

“Ta maison en Jésus-Christ est construite sur le roc, quand la tempête viendra,
tu résisteras !”

Alors au fond quel est le message central de Jésus : parole, acte ? parole sans acte ?
Acte sans parole ?

Le centre n'est ni la foi, ni les actes, le centre du message du Christ c'est la Bonne Nouvelle et la Bonne Nouvelle c'est Lui-même !

Le centre du message de Jésus-Christ, c'est Jésus-Christ !

En Lui, Dieu est proche de nous, Il nous parle et nous écoute, il nous pardonne et nous guérit, il nous relève et guide nos pas.

Plaçons donc notre vie en Jésus-Christ !

Ne fondons pas notre maison sur de bonnes paroles, ni sur des actes extraordinaires,
Construisons notre existence sur la personne de Jésus-Christ qui est notre centre,
notre coeur, et notre vie.

Cette Bonne Nouvelle est la sève de notre vie.

Elle nourrit notre foi comme nos actes, et leur permet de porter des fruits.

Avec elle, la foi devient une relation vivante à Dieu.

Plus je vis de façon approfondie cette relation, plus la Parole de Dieu agit en moi et me met en marche vers l'autre, vers mon prochain.

Plus je vis de façon approfondie cette relation, plus cette parole agit en moi et me rend capable d'aimer, parce qu'elle me donne le discernement nécessaire, parce qu'elle m'aide à guérir de mes blessures, parce qu'elle stimule mon quotidien et lui donne du sens.

En nous ouvrant à la Bonne Nouvelle, en tissant une relation profonde avec le Dieu
de Jésus-Christ par sa Parole,
Notre foi sera vivante,
L'Evangile sera mis en pratique,
Nous construirons notre maison sur le Roc !

Nous pourrons alors chanter le psaume 84 que nous avons lu tout à l'heure :

“ Ils sont heureux ceux qui habitent dans ta maison,
ceux qui trouvent leur force en toi.

Seigneur de l'univers, il est heureux celui qui a confiance en toi !”

Amen !

Pasteur Charlotte Gérard.